

578

**MALIS** (*Hippolyte*), Vérificateur des Finances (Aulnois, 9.12.1873 — Wasmes, 16.11.1938). Fils de François-Florimont-Joseph et de Delbrayère, Adèle-Jeannette-Amélie.

Porteur du certificat d'études moyennes, Hyppolite Malis s'engagea comme commis de 1<sup>re</sup> classe au Département des Finances le 3 août 1901. Le 29, il quittait la Belgique, à destination du Congo. Atteint de fièvre rémittente grave, il rentra prématurément le 10 octobre 1903.

Six mois plus tard, en apparence bien remis, Malis tenta une nouvelle expérience. Il quitta Anvers le 12 mai 1904 et fut affecté au poste de Dilolo. Mais le 29 novembre 1905, il dut interrompre son terme, atteint cette fois de rhumatisme d'origine cardiaque.

Sa vie s'écoula dès lors en Belgique, dans le souvenir de sa brève carrière africaine et toujours prêt à servir la cause qu'il avait aimée. Co-fondateur du Cercle Royal congolais de Mons, dont il fut secrétaire durant vingt-six ans, membre des Journées coloniales de Mons, ainsi que de la section des Vétérans Coloniaux montois, fondateur du Cercle africain borain, il se passionna également pour l'ouverture à Quaregnon d'une école coloniale et d'un musée dignement représentatif de toutes les activités coloniales et largement ouvert à tous.

Surveillant temporaire au Pavillon du Congo à l'Exposition de 1935, Malis y fut victime d'un accident en apparence fort bénin : blessure de l'arcade sourcilière. Mais le choc avait eu des répercussions profondes, dont il ne se remit jamais. Trois ans plus tard, il succomba inopinément.

[F. D.] 25 janvier 1955.  
Marie-Louise Comeliau.

*Bull. Ass. Vét. col.*, décembre 1938, p. 16, *id.*, mars 1939, p. 3, *id.*, déc. 1939, p. 1. — *Trid. cong.*, 30 nov. 1938, p. 1.